

L' A P O T R E

PUBLICATION MENSUELLE

DE

L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

Rédaction et Administration: 103 rue Ste-Anne, Québec

VOLUME II

QUÉBEC, NOVEMBRE 1920

No. 3

Le prêtre à la sacristie

Ce cri de l'anticléricalisme, de haine contre la religion catholique, n'est pas encore à la mode au Canada, mais il commence à se faire entendre, de temps en temps, ce qui est le signe d'une campagne sournoise contre notre foi.

Ce cri, où il a pris naissance, a été suivi de deux autres qui marquent bien l'impiété de ceux qui les ont mis dans la bouche du peuple. Les malheureux qui ont commencé par crier "Le prêtre à la sacristie", ont fini par ajouter "Le Christ à la voirie" et "La Vierge à l'écurie".

On a demandé d'abord que le prêtre soit relégué à la sacristie, c'est-à-dire loin de toute action sociale, le jour le l'on voulut attaquer les libertés de l'Eglise et laisser le peuple sans guide, sans appui, afin d'annihiler sa résistance.

Ici on n'ose pas encore attaquer les libertés de l'Eglise ouvertement toutefois, on ne désarme pas et l'on se sert de la question ouvrière, question compliquée et passionnante, pour soulever la méfiance de l'ouvrier contre le prêtre et apprendre au peuple à crier: "Le prêtre à la sacristie".

Le six octobre dernier, un syndicat ouvrier neutre et international, composé en majorité de catholiques, ne craignait pas d'adresser à Sa Grandeur Mgr Bruchési, archevêque de Montréal, la lettre suivante que nous citons en entier:

"Montréal, 6 octobre 1920.

"A Sa Grandeur Monseigneur Bruchési.....

"Monseigneur,

"L'Union des Plâtriers, local 33 de Montréal, au cours de son assemblée régulière tenue le

"vendredi 24 septembre dernier, a voté à l'unanimité une résolution dont je suis chargé de vous transmettre une copie.

"Il a été proposé par frère Georges Marache secondé par frère F. Mailhot, que en vue du mouvement qui se poursuit dans la province de Québec par l'Union Nationale Catholique pour organiser les ouvriers, ce local proteste contre cette prétendue organisation que nous considérons plutôt comme une désorganisation puisqu'elle tente de diviser les membres des différentes unions ouvrières en les faisant travailler des journées plus longues et à des salaires moindres.

"Nous prétendons que ce moyen dont l'Union Nationale Catholique se sert pour diviser les... travailleurs est plutôt contraire à la bonne entente et à l'accord qui devraient exister dans les rangs des ouvriers.

"Le local 33 des plâtriers, qui est composé des deux-tiers de membres catholiques pratiquants protestent énergiquement pour ces raisons ci-mentionnées, contre certains membres de votre clergé qui font un travail qui aboutira à mettre le désaccord dans les rangs des travailleurs.

"Le local est aussi d'opinion, Monseigneur, qu'il serait préférable pour le bien-être de notre religion que Messieurs les prêtres devraient plutôt employer leur temps à leur propre ministère et laisser les ouvriers s'organiser comme bon leur semble car c'est eux qui peinent et connaissent leurs besoins.

"Je demeure respectueusement.

JOSEPH BEAUVAIS"

* * *

Ces bons plâtriers protestent contre certains membres du clergé qui organisent des syndicaux catholiques et ils disent "qu'il serait préférable que